

Bonnassieux a été comme artiste, mais avec beaucoup plus de science et d'expérience, ce qu'il était comme écrivain : quelque chose de droit et de simple. Quelle idée se faisait-il de l'art, de ses conditions et de ses moyens d'exécution ? Il est peut-être oiseux de poser la question, et il est inutile d'y répondre. Les vrais artistes, en général, ne raisonnent guère sur l'esthétique; ils font tout naïvement des statues et des tableaux, comme l'oranger fait des oranges. L'artiste, c'est une âme dans laquelle passe et se transforme la nature; n'y cherchons pas plus de mystère. Au surplus, il suffira de dire quelques mots de l'œuvre de Bonnassieux, pour savoir à peu près comment il a compris l'art, et à quelle fin il l'a fait servir.

Bonnassieux a sculpté, presque sans distraction, pendant plus de cinquante ans; sa vieillesse a été sans infirmités; il n'a laissé tomber le ciseau de ses mains que pour aller contempler l'Éternelle Beauté. Aussi, malgré le soin qu'il apportait à ses moindres travaux, a-t-il laissé une œuvre très considérable. On nous a communiqué une note écrite de sa main, où il a rangé ses ouvrages qu'il regardait comme les meilleurs. On nous saura gré, croyons-nous, de reproduire cette liste, sorte d'examen de conscience en abrégé d'un grand artiste qui fait un choix dans son œuvre

MES PRINCIPAUX OUVRAGES :

1. *L'Amour*, 2^e médaille, au Musée du Luxembourg.
2. *David*, 1^{re} médaille. — Brisé.
3. Groupe en bronze du *Baptême du Christ*, place Saint-Jean, à Lyon.
4. *Vierge-Mère*, église de Feurs (Loire).
5. *Jeanne Hachette*, au Palais du Luxembourg.